



# Commune de Cartigny



## Les Autorités

Maire  
M. François Jaunin  
Adjoints  
M. Alberto Pontinelli  
M<sup>me</sup> Delphine Bolle de Paoli  
Conseil municipal  
Il est composé de 13 membres

## Population

810 habitants  
Rang: 38<sup>e</sup> commune du canton sur 45

## Emplois dans la commune

167 emplois  
Secteur primaire 33,5%  
Secteur secondaire 33,5%  
Secteur tertiaire 32,9%  
Rang: 36<sup>e</sup> commune du canton sur 45

## Elèves et apprentis

Enseignement public 87,5%  
Enseignement enfantin  
et primaire 50%  
Cycle d'orientation 15%  
Niveau secondaire et tertiaire 22,5%  
Enseignement privé 12,5%  
Rang: 39<sup>e</sup> commune du canton sur 45

## Les surfaces

● Agricole 57,3%  
● Habitable 10,4%  
● Boisée 29,9%  
● Surface improductive 2,3%  
Rang: 25<sup>e</sup> commune du canton sur 45

## Taux des centimes additionnels

43,0 centimes

## Mairie

18, chemin de la Bergerie – 1236 Cartigny  
Tél. 022 756 12 77 – Fax 022 756 30 93  
E-mail: info@cartigny.ch  
Site internet: www.cartigny.ch

### Horaires

Le lundi de 14 h à 17 h,  
le mercredi de 8 h à 12 h 30  
Le maire et ses adjoints reçoivent à la  
mairie le mardi de 18 h 30 à 19 h 30  
ou sur rendez-vous tél. 022 756 12 77

## Services communaux

Office de l'état civil, passeports et car-  
tes d'identité  
Office d'état civil de la Champagne  
Mairie de Bernex  
tél. 022 850 92 92  
Gendarmerie  
13, rue des Bossons – 1213 Onex  
Tél. 022 792 25 56  
Service du feu  
Capitaine Olivier Mermoud  
Tél. 022 756 32 92  
Secrétariat  
M<sup>me</sup> Martine Bocquet,  
secrétaire communale  
Tél. 022 756 12 77

## Armoiries

Les armoiries de Cartigny, d'or à la croix de  
sable chargée de cinq coquilles d'argent,  
sont les armes de François Bonivard, le  
dernier prieur de Saint-Victor et célèbre  
prisonnier de Chillon, né en 1493, mort  
en 1570. Les prieurs de Saint-Victor possé-  
daient un château à Cartigny, construit au  
centre de leurs possessions féodales dans  
la Champagne. Officiellement, Cartigny a  
adopté ces armoiries en 1922.

## La commune en bref

**Une commune attachée à son histoire et à la sauvegarde de son patrimoine, fidèle à ses traditions, tout en étant résolument tournée vers l'avenir.**

# Cartigny à travers les siècles

La commune s'étend entre le Rhône au nord et la route de Chancy au sud; elle est composée du village de Cartigny, du hameau de La Petite-Grave et d'une partie du hameau d'Eaumorte, qu'elle partage curieusement, et fraternellement, avec trois autres communes voisines. Elle est formée d'un plateau de terres agricoles, d'une altitude de 430 m environ, occupant les 60% de son territoire. Le reste consiste principalement en pentes boisées vers les cours d'eau que sont: le Rhône, l'Eaumorte (ou nant des Crués) et le nant du Merley. Signalons encore les bois de Treulaz et Saint-Victor, entre Cartigny et Aire-la-Ville, et les deux terrasses qui bordent le Rhône: les Prés-de-Bonne et la réserve naturelle du Moulin de Vert.

Il est généralement admis que les origines de Cartigny remontent à l'époque romaine. Son nom proviendrait d'un certain Quartinius, qui y possédait un *fundum*, soit une grande exploitation agricole. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, Cartigny fit partie des terres du prieuré de Saint-Victor. En 1351, il est fait mention d'un châtelard, château édifié sur la falaise du Rhône, qui s'écroula avec celle-ci au XVII<sup>e</sup> siècle. Cette maison forte fut notamment occupée par François Bonivard, dernier prieur de Saint-Victor, fort connu du grand public pour son séjour forcé, ordonné par le duc de Savoie, dans un étroit cachot du château de Chillon.

Ce fut en 1922 que la commune de Cartigny prit officiellement les armoiries de la famille Bonivard, le Conseil municipal considérant «que les droits du prieur de Saint-Victor sur les terres de la région ont été les premiers liens qui ont uni la Champagne à la Seigneurie, puis à la République de Genève».

Jusqu'en 1754, le duc de Savoie, qui avait pris le titre de roi de Sardaigne en 1718, se

considérait comme souverain sur les terres qui avaient appartenu au prieuré de Saint-Victor. Ainsi les habitants des villages de Cartigny et de La Petite-Grave, anciennes possessions du prieuré, recevaient-ils des ordres non seulement de la Seigneurie de Genève, dont ils étaient devenus les sujets au moment de la Réforme, mais également des officiers savoyards représentant le duc. Cette situation, qui empoisonnait véritablement la vie quotidienne des habitants de la Champagne, ne fut résolue qu'au terme de négociations interminables entre Genève et la Sardaigne qui aboutirent à la signature, le 3 juin 1754, du Traité de Turin. Le duc de Savoie y reconnaissait la pleine souveraineté de Genève sur Cartigny, La Petite-Grave, Epeisses et Passery.

Lors de la Révolution genevoise, qui toucha également Cartigny, Pictet de Rochemont, l'illustre négociateur, résidant au château de Cartigny, fut même arrêté pendant quelques jours (1794). En 1798, l'occupation française intégra le territoire genevois dans le département du Léman; si la conscription envoya des Cartignois dans les armées napoléoniennes, la présence française permit néanmoins aux communes genevoises d'acquiescer une certaine autonomie. En même temps que Genève, Cartigny devint commune suisse en 1815.

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la vie quotidienne s'améliora progressivement. De nouveaux métiers apparurent, comme l'horlogerie ou l'élevage. En 1877, la construction du viaduc sur l'Eaumorte sortit le village de son relatif isolement en le reliant à La Plaine. En 1890, une ligne de tramway Genève-Chancy desservit le village.

Puis ce fut le Cartigny du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle!

Aujourd'hui, les champs cultivés qui l'entourent pourraient laisser croire qu'il s'agit d'une commune agricole; or elle est avant tout une commune résidentielle qui, fort heureusement située en marge de l'axe routier Genève-Chancy, vit tranquille et prospère dans un merveilleux cadre naturel.



La réserve naturelle du Moulin de Vert

## A propos de fêtes et traditions

Cartigny, les Failles sont encore brûlées chaque premier dimanche de Carême. Les habitants du village font cercle autour de ces hautes perches enrobées de paille et de sarments, et se laissent gagner par l'atmosphère de mystère et d'émotion entourant ces feux antiques. Il faut se concilier les éléments: l'air (on observe la direction du vent qui souffle le soir des Failles), le feu (qui purifie et chasse les mauvais esprits), la chaleur (qui féconde la terre et fait fuir l'hiver). Le Follu (ou le Feuillu) est célébré chaque premier dimanche de mai. Les enfants de l'école, portant sur la tête des couronnes de fleurettes, passent de maison en maison, chantant le retour du printemps. Le roi et la reine conduisent le cortège, suivis de

l'antique bête (sorte de cône en feuillage persistant symbole de l'hiver qui s'en va). Pendant la semaine précédente, les enfants nettoient les fontaines qu'ils fleurissent ensuite avec beaucoup de goût et de spontanéité.

Le 1<sup>er</sup> Août, la fête nationale est fêtée sur les falaises du Rhône, au lieu-dit «Les Roches», endroit mythique de la commune.

De nombreuses sociétés animent la vie du village: le chœur d'hommes organise fêtes et concerts; la troupe Le Trabli propose chaque année une pièce de théâtre; les associations de parents d'élèves et du jardin d'enfants s'occupent de la fête des Promotions; le groupe de recherches historiques est connu pour ses publications et ses confé-

rences; les pompiers assurent notre sécurité et la fête du 1<sup>er</sup> Août; la société de jeunesse organise sa fête de la bière...

La grande fête villageoise «Cartigny 1999.99, le temps des gens», organisée au moment du passage à l'an 2000, a suscité un extraordinaire et nouveau dynamisme au sein de nos diverses sociétés: la Vogue de La Petite-Grave, fête qui n'avait plus lieu depuis longtemps, a été relancée; l'inauguration de la nouvelle Maison communale située dans l'ancienne ferme Gally rénoverée (un mariage réussi entre l'ancienne structure et les matériaux modernes) a donné lieu à une belle manifestation populaire et une nouvelle grande fête se prépare pour les 8, 9 et 10 septembre 2006.

## Une commune tournée vers l'avenir

Depuis de nombreuses années, la commune de Cartigny est à l'avant-garde dans de nombreux domaines et en particulier dans tout ce qui touche au concept du développement durable. En effet, elle est championne toutes catégories grâce à son nouveau système de tri et récupération des déchets avec un taux de recyclage de plus de 60%. Le premier modèle des chariots Retricycles destinés au tri de la vaisselle compostable a été conçu, fabriqué et utilisé à Cartigny. La commune collabore activement avec les autorités cantonales qui s'occupent de la gestion de la réserve naturelle du Moulin de Vert et du renouvellement du site naturel de La Petite-Grave. Elle a entrepris également les démarches nécessaires afin d'obtenir le label «Cité de l'énergie» avec au départ un diagnostic énergétique destiné à découvrir les potentialités d'économies d'énergie. Citons encore

le grand projet de chauffage au bois à distance pour chauffer la totalité de la commune d'ici fin 2007.

Pour sauvegarder des lieux de rencontre, la commune a acheté récemment le dernier café-restaurant du village et l'a rénové en



La nouvelle Maison communale

lui ajoutant une épicerie que de nombreux habitants appelaient de leurs vœux. La mairie se bat également pour garder le bureau de poste.

Le Centre de rencontres, propriété de l'Eglise protestante de Genève, contribue sans contester au rayonnement de Cartigny. Lieu d'étude, de réflexion et de détente, il accueille cours de formation, séminaires, conférences, réunions culturelles, expositions, mariages et banquets dans un cadre idyllique.

Laissons le dernier mot à l'écrivain et poète Philippe Monnier qui, au début des années 1900, dans son livre *Mon village*, dit, entre autres, de Cartigny: «Ici mon âme s'est entr'ouverte à la beauté des choses et mon cœur a fleuri comme un bouquet des champs.»

Cartigny, un petit paradis... Venez voir: c'est encore vrai aujourd'hui!